

34. Une Généralisation du Théorème de Mackey

Par Shourō KASAHARA

Université de Kobe

(Comm. by K. KUNUGI, M.J.A., March 12, 1957)

Les propositions énoncées dans cette note sont contenues dans un mémoire d'auteur qui paraîtra prochainement,¹⁾ et les démonstrations sont omises. Soient E et F deux espaces vectoriels localement convexes;²⁾ par $L(E, F)$, nous désignerons l'espace vectoriel des applications linéaires de E dans F , et par $\mathcal{L}(E, F)$ l'espace des applications linéaires continues de E dans F .

Sauf mention expresse du contraire, nous désignons par E un espace vectoriel, et par F un espace normé. De plus, nous entendons par \mathcal{L} un sous-espace vectoriel *quelconque* de l'espace $L(E, F)$ satisfaisant aux conditions suivantes:

- (1) Quel que soit $w \in \mathcal{L}(F, F)$, les applications composées $w \circ u$ de w et $u \in \mathcal{L}$ appartiennent à \mathcal{L} ;
- (2) Quel que soit $x \neq 0$ dans E , il existe $u \in \mathcal{L}$ tel que $u(x) \neq 0$.

Or, dans l'espace $L(E, F)$ muni de la topologie de la convergence simple, \mathcal{L} est partout dense, et par suite en munissant \mathcal{L} de la topologie de la convergence simple, le dual \mathcal{L}' de \mathcal{L} est identique à celui de $L(E, F)$. Nous appelons la topologie $\sigma(\mathcal{L}, \mathcal{L}')$ ³⁾ la *topologie faible* sur \mathcal{L} , ainsi par exemple, dire qu'une partie M de \mathcal{L} est faiblement compacte dans \mathcal{L} signifie que M est compacte pour la topologie $\sigma(\mathcal{L}, \mathcal{L}')$. Une partie M de l'espace $L(E, F)$ est dite *F-disquée* ou un *F-disque*, si avec deux applications linéaires u et v , M contient aussi toutes les applications linéaires $w_1 \circ u + w_2 \circ v$, où w_1 et w_2 sont deux endomorphismes continus de F tels que $\|w_1\| + \|w_2\| \leq 1$. Soit M une partie de \mathcal{L} ; l'ensemble \dot{M} des $u \in \mathcal{L}$ tels que $u(x) \in M(x)$ pour tout $x \in E$ s'appelle l'*adhérence algébrique* de M dans \mathcal{L} ; si $M = \dot{M}$, on dit que M est *algébriquement fermé* dans \mathcal{L} . Pour abréger des langages, nous dirons qu'une topologie sur E est *compatible avec* \mathcal{L} si elle est localement convexe séparée et que l'espace $\mathcal{L}(E, F)$ est identique à \mathcal{L} lorsqu'on munit E de cette topologie.

THÉORÈME 1. *Soient E un espace vectoriel, F un espace normé, \mathcal{L} un sous-espace vectoriel de $L(E, F)$ satisfaisant aux conditions (1) et*

1) S. Kasahara: Le problème de la dualité en une forme générale dans la théorie des espaces localement convexes, à paraître dans *Math. Japonicae*.

2) Tout espace vectoriel envisagé dans cette note est celui sur la droite numérique.

3) Pour cette notation voir N. Bourbaki: *Espaces vectoriels topologiques*, Chap. IV, Hermann, Paris (1955).

(2). Soit \mathfrak{M} un ensemble de F -disques faiblement bornés de \mathcal{L} , filtrant croissant et stable par homothéties. Munissons E de la topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$ la moins fine rendant équicontinus tous les éléments $M \in \mathfrak{M}$. Alors l'espace $\mathcal{L}(E, F)$ est identique au sous-espace de l'espace $L(E, F)$ réunion des adhérences faibles des adhérences algébriques, dans $L(E, F)$, des ensembles $M \in \mathfrak{M}$. Pour qu'une partie de l'espace $L(E, F)$ soit un ensemble équicontinu pour la topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$, il faut et il suffit qu'elle soit contenue dans l'adhérence algébrique de l'adhérence faible, dans $L(E, F)$, d'un ensemble $M \in \mathfrak{M}$.

THÉORÈME 2. Sous les conditions du Théorème 1, en supposant que F est un espace de Banach réflexif, pour qu'une topologie \mathcal{I} soit compatible avec toutes les applications linéaires de rang fini appartenant à \mathcal{L} , il faut et il suffit que \mathcal{I} soit identique à une topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$, où \mathfrak{M} est un ensemble de F -disques faiblement compacts dans \mathcal{L} recouvrant \mathcal{L} .

En particulier:

COROLLAIRE. Soient E un espace vectoriel, F un espace normé de dimension finie, \mathcal{L} un sous-espace vectoriel de $L(E, F)$ satisfaisant aux conditions (1) et (2). Pour qu'une topologie sur E soit compatible avec \mathcal{L} , il faut et il suffit qu'elle soit plus fine que la topologie $\mathcal{I}(\{(u); u \in \mathcal{L}\}, F)$ et moins fine que la topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$, où \mathfrak{M} est l'ensemble des F -disques faiblement compacts dans \mathcal{L} . (Bien entendu, $\mathcal{I}(\{(u); u \in \mathcal{L}\}, F)$ est la topologie la moins fine sur E rendant continues toutes les applications appartenant à \mathcal{L} .)

THÉORÈME 3. Soient E un espace vectoriel, F un espace de Banach réflexif satisfaisant à la condition d'approximation,⁴⁾ \mathcal{L} un sous-espace vectoriel de $L(E, F)$ satisfaisant aux conditions (1) et (2). Pour qu'une topologie sur E soit compatible avec \mathcal{L} , il faut et il suffit que ce soit identique à une topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$, où \mathfrak{M} est un ensemble de F -disques faiblement compacts et algébriquement fermés dans \mathcal{L} recouvrant \mathcal{L} .

Il résulte aussitôt le

THÉORÈME 4. Soient E un espace localement convexe séparé, F un espace de Banach réflexif satisfaisant à la condition d'approximation. Les topologies sur E compatibles avec l'espace $\mathcal{L}(E, F)$ sont exactement les topologies localement convexes comprises entre la topologie $\mathcal{I}(\{(u); u \in \mathcal{L}(E, F)\}, F)$ et la topologie $\mathcal{I}(\mathfrak{M}, F)$, où \mathfrak{M} est l'ensemble des F -disques faiblement compacts et algébriquement fermés dans $\mathcal{L}(E, F)$.

Dans les théorèmes 1, 3 et 4, la condition que les ensembles appartenant à \mathfrak{M} soient algébriquement fermés ne peut être superflue à moins que l'espace F soit de dimension finie.

4) Cf. A. Grothendieck: Produits tensoriels topologiques et espaces nucléaires, *Memoirs Amer. Math. Soc.*, no. 16 (1955).